



## Édito

### Sabotage de la démocratie et mœurs capitalistes

**ABAISSEZ LE COUT DU TRAVAIL.** Le coût élevé du travail serait une des causes de la crise économique actuelle, - une de ses causes et donc un des moyens de venir à bout de cette crise. Abaisser le coût du travail (salaire et garanties annexes) est un souci constant du capitalisme, son ombre portée, voire son obsession : comment payer moins pour produire tant et plus ? Véritable quadrature du cercle car payer moins réduit le pouvoir d'achat, réduction qui se répercute sur les ventes et réduit in fine les gains susceptibles d'être réalisés par l'augmentation de la production. Sans oublier la détérioration croissante du climat social, la paupérisation et la précarisation de larges secteurs sociaux. Sans faire la sourde oreille aux luttes syndicales et politiques qui militent pour des conditions de vie supportables pour les salariés qu'ils représentent, conditions durement conquises et jamais définitivement assurées. Sous peine des révoltes qui grondent ici et là...

Tel est l'enjeu : le prix des travailleurs sur le marché du travail, sans guère toucher, sauf à la marge, aux bénéficiaires de ceux pour qui la dite crise constitue plutôt une aubaine, - tout en évitant de produire de l'anomie, cette perte généralisée de confiance dans des valeurs et des normes pourtant indispensables au fonctionnement des sociétés contemporaines. L'Etat-providence, qui consacre le rôle majeur du travail social et médico-social, est le nom d'un compromis historique entre ces intérêts antagoniques, aujourd'hui en franche décomposition...

**LA GOUTTE D'EAU QUI MET LES PENDULES A L'HEURE** (selon Daniel Mermet, Là-bas si j'y suis, France-Inter, mercredi 3 avril 2013). Les médias n'en finissent pas de faire leurs choux gras de l'affaire Cahuzac. La situation est grave, en effet. L'*indigne* ex-ministre du budget porte le *discrédit* sur la gent politique et provoque une *onde de choc*, son comportement passant pour une *ignominie*, une *bombe à fragmentation*, la cause d'une *crise de confiance* en même temps qu'une *crise politique*.

Autant de superlatifs métaphoriques qui révèlent le ridicule de la situation - à savoir les agissements du promoteur étatique de la lutte contre la fraude fiscale qui planque son argent sur un compte en Suisse - et, surtout, la sidération qui frappe le plus grand nombre devant les dits agissements.

Etonnant étonnement, en vérité ! Comme s'il n'était pas possible de penser qu'un homme politique peut, lui aussi, mentir. Comme s'il était inconcevable que ceux qui nous gouvernent puissent vouloir jouir de leurs privilèges dans une société structurellement fondée sur la concurrence et les lois du marché, soit la primauté du plus fort. Il y a à la croyance infantile en un monde politique exempt de tout penchant arriviste et manquant d'appétit pour une fortune vite et bien gagnée. Croyance à interroger ! Nullement parce que « tous pourris », ce qui est faux, mais parce que jeter l'anathème et s'indigner ne suffisent nullement. Le moment est difficile parce que quelques pendules, soit quelques naïvetés, sont actuellement questionnées. Ce n'est finalement pas plus mal...

Il n'y a pas d'affaire Cahuzac qui commence et se termine avec ce personnage. Il s'agit d'une affaire systémique, c'est le système tout entier qui se trouve présentifié, personnifié, et de plus en plus questionné. Ce n'est pas une crise seulement économique que nous vivons, mais aussi une crise culturelle, morale, idéologique, intime... Laquelle compte des victimes, qui sont aussi les payeurs désignés, et aussi de fabuleux bénéficiaires et d'implacables créanciers... C'est cela qu'il faut se coltiner, sans céder ni à la désespérance ni non plus à l'angélisme. Rude tâche pour ceux qui, dans différents espaces professionnels et personnels, ne veulent pas baisser les bras. Tâche rude, tâche incontournable.

[sur le site](#)

## XIXèmes Journées d'Etude « Travail, management, performance : entre contraintes et inventions » Paris les 18 – 19 – 20 novembre 2013

Les établissements sociaux et médico-sociaux connaissent, eux aussi, de vertigineuses mutations dans leur organisation et leur fonctionnement. Des dispositifs gestionnaires et évaluatifs sont à la fois hégémoniques et fréquemment mis en cause. Diriger n'est pas évident. Consentir aux

consignes non plus. Procédures, idéaux de prise en charge, visées cliniques, ont cessé d'aller de soi. Les professionnels sont soumis à des impératifs qui se répercutent sur le service dû à leurs publics,

ces derniers ne détenant plus le monopole des difficultés et des impasses...

**Il faut donc** forger des analyses plurielles, stratégiques, concertées ; dépasser la résignation, le désabusement, la résistance souvent romantique ; dégager une éthique collective qui serait aussi celle de chaque sujet dans l'exercice de métiers toujours indispensables.

### Liens

- Blog (fort intéressant) de Christian Salmon : [blogs.mediapart.fr/blog/christian-salmon](http://blogs.mediapart.fr/blog/christian-salmon)
- Site à visiter : <http://www.oulala.info/>

## La question de la souffrance ?

Personnelle, professionnelle, institutionnelle, politique... la souffrance est épinglée en tant que conséquence dommageable du monde tel qu'il va. Thématique actuelle, polysémique, mais sans définition consistante. De nombreuses disciplines, ouvrages et colloques l'étudient, des professionnels de tout acabit l'abordent et se trouvent eux-mêmes pris dans ses rets. Les sciences sociales et humaines développent à ce propos deux catégorisations typiques : souffrance psychique / souffrance sociale.

A suivre **SAÛL KARSZ** [Journées d'Etude 2012 du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES**], il convient d'interroger ces catégories : les déconstruire, montrer pourquoi et comment elles se déploient, quel est leur objet spécifique, la problématique qui les supporte, la réalité qu'elles épinglent et le réel qu'elles ratent.

Cette double caractérisation laisse en effet perplexe. Elle présuppose deux entités étanches, deux mondes séparés.

[lire la suite](#)

## Mais où est donc le danger ?

« Ce qui a été forçolus dans le symbolique apparaît dans le réel » énonçait **LACAN** [*Les psychoses, séminaire livre 3*]. Comment ne pas se laisser enseigner par ce subtil discernement ou avertissement s'agissant de l'opposition au mariage pour des personnes de même sexe ? On peut en effet refuser de prendre en compte l'existence protéiforme, toujours-déjà là, des différentes sexualités et des jouissances disparates. On peut faire fi du commerce d'enfants, tant dans l'espace domestique [*nombre d'enfants escomptés, conception programmée, ressources espérées, transmission du patrimoine et du travail...*] que dans l'espace socio-économique [*plans nationaux démographiques, allocations familiales, industrie de la petite enfance...*]. On peut encore ignorer les inventions des sujets socio-désirants et des groupes de nouvelles manières d'être au monde...

On court alors le risque de donner prise à des transgressions périlleuses et à toutes sortes de tragédies individuelles et collectives, car ce qui fait retour dans le réel est presque toujours du côté du pire.

Plutôt que de s'arc-bouter sur des pseudo-invariants naturalistes et anthropologiques supposés universels (*complexe d'Œdipe, fonction paternelle et maternelle, famille...*), il serait plus avisé d'accompagner et d'encadrer par des politiques audacieuses et instruites les demandes faites par des homosexuels en matière de mariage, d'adoption, voire de procréation. Les risques ne sont pas toujours du côté des subversions ; en revanche, les dangers s'accumulent souvent du côté des conservatismes.

**LA CLASSE DES TRAVAILLEURS  
N'A PAS DE TRAVAIL**

**LA CLASSE MOYENNE  
N'A PAS DE MOYENS**

**LA CLASSE SUPERIEURE  
N'A PAS DE CLASSE**

[Facebook.com/TierradeLectores](https://www.facebook.com/TierradeLectores)

## Agenda

**Samedi 22 juin 2013 de 9h30 à 17h30**

à Arcueil – réunion du comité de lecture préparant les **XIXèmes Journées d'Etude** – ouverte à tous

**Dimanche 23 juin 2013 de 9h à 16h à Arcueil**

réunion du Conseil d'Administration ouverte à tous – Activités et projet pour 2013

**18 – 19 – 20 novembre 2013 à Sèvres (92310) –**

Journées d'Etude **PRATIQUES SOCIALES** « Travail, management, performance : entre contraintes et inventions » Penser la question, soutenir les pratiques

Renseignements au secrétariat : 06 45 90 67 61

Autres informations sur [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)



Conseil d'Administration du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES**  
Saül Karsz, président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire  
tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen - trésorier, Bertrand Martinelli - webmestre,  
Jean-Jacques Bonhomme, Isabelle Hanquart, Brigitte Riéra

Ont collaboré à ce numéro : J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz.  
**LE PAS DE CÔTÉ** bulletin numérique du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice.